

d'origine humaine, animale ou végétale, puis la recherche de certaines maladies des plantes. Il faudrait aussi recueillir les données sur de grandes contagions.

Il faut tenir des registres exacts de naissance, de maladies et d'enterrement, surtout dans les hameaux.

Une question difficile est celle des Tzigans, laquelle serait à résoudre en faveur de l'hygiène raciale.

On devrait aussi faire l'enquête concernant la charlatanerie.

Pour pouvoir faire toutes ces recherches, il serait nécessaires d'organiser des communautés de travail.

### Examens faits sur les malades de Szeged et de ses environs souffrant d'hyperthyreosis.

Ernő Kopasz et András Becker.

Les auteurs ont examiné pendant treize ans (1931—1943) dans les deux cliniques des maladies internes de l'Université et dans la même section de l'hôpital municipal, 1314 malades souffrant d'hyperthyreosis. Ils ont constaté qu'à Szeged et dans ses environs, le nombre des malades allait augmentant. Ils ont trouvé que le pourcent des hommes atteint de cette maladie était plus haut qu'à Budapest. La répartition de la maladie entre des âges différia de celle qui nous est attestée par des expériences générales et aussi des données de Budapest. Une autre constatation est que les malades souffrant d'hyperthyreosis viennent trouver la clinique au mois de mai surtout, c'est alors qu'ils sont le plus nombreux.

Dans la partie expérimentale de l'article, les auteurs ont examiné en partie l'assimilation et la désassimilation de l'eau chez les malades. Ces examens menaient à des résultats identiques chez tous les malades, chez ceux de Szeged, comme chez ceux des environs, et pour la plupart, ils étaient aussi en harmonie avec les données de la littérature correspondante. En outre, ils ont poussé plus avant les recherches concernant cette maladie.

### Histoire d'agriculture de Kiskunmajsa.

István Takács.

Au XV<sup>e</sup> siècle la région Kiskunság est déjà un territoire fertile et cultivé d'après les témoignages d'une relation de voyage. Les Comans y établis au cours du XIV<sup>e</sup> siècle s'occupent déjà d'agriculture. Les relations qui datent des temps après la domination ottomane nous montrent une image contraire: le territoire est désert, d'une végétation pauvre et pauvre en eau, des roseaux et des sables mouvants partout.

Les conséquences d'une telle transformation des propriétés physiques du sol sont encore aujourd'hui les entraves d'une agriculture prospère et rationnelle. C'est pourquoi l'élevage est la principale occupation longtemps encore après la domination ottomane. D'après le cadastrage de 1855 et d'autres recensements plus anciens, l'auteur résume l'histoire de la répartition du sol entre les branches de la culture: Combien y a-t-il d'arpents de vigne, de pré et de terre arable à de certaines époques?